

AQVITANIA

TOME 21

2005

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

SOMMAIRE

A. BEYNEIX, A. DAUTANT, L. ECHASSERIAUD, J.-FR. GARNIER	
Matériaux protohistoriques inédits du Villeneuvois	7
P. MAGUER, R. ARTUIS, J. HIERNARD, AVEC LA COLL. DE H. HOSTEIN ET J.-M. RICHARD	
L'établissement rural de la Chapellière à la Chaize-le-Vicomte (Vendée) : une ferme gauloise de la fin du deuxième âge du Fer (II ^e siècle-I ^{er} siècle a.C.)	21
J. ROUSSEAU, AVEC LA COLL. DE S. DUCONGÉ ET E. GALTIE	
L'enclos circulaire du Bert, Loublande - Mauléon (Deux-Sèvres)	73
PH. POIRIER, J. GOMEZ DE SOTO, B. POISSONNIER	
L'occupation de la Tène ancienne de la Renaîtrie (Châtellerault, Vienne). Remarques sur les débuts du second âge du Fer en Poitou	87
ANNEXE 1 - CHR. MAITAY	
Examen préliminaire du tesson à décor appliqué en relief et des tessons à décor estampé de la Renaîtrie, à Châtellerault	115
ANNEXE 2 - B. POISSONNIER	
Description des céramiques dessinées	118
J. GAILLARD	
Découverte d'un nouvel habitat du I ^{er} siècle p.C. à la carrière de l'Île Sèche à Thénac (Charente-Maritime)	123
P. AUPERT	
Architecture gallo-romaine et tradition celtique : les puits et "grottes" du temple octogonal de Chassenon	133
J. ROGER, PH. BET, AVEC LA COLL. DE L. SIMON, N. GARRAUD ET PH. POIRIER	
L'établissement rural gallo-romain de Laschamp à Parsac (Creuse)	151
ANNEXE 1 - N. GARRAUD	
Analyse pétrographique d'échantillons des matériaux de construction du site de Laschamp	187
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, I. MALEYRE, AVEC LA COLL. DE B. AMADEI ET L. LEMOIGNE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone III - Les peintures jadis en place et les peintures fragmentaires	189
CHR. SIREIX	
Bordeaux- <i>Burdigala</i> et la Bretagne romaine : quelques témoins archéologiques du commerce atlantique.....	241

F. LAUBENHEIMER, J.-M. SÉGUIER, A. SCHMITT	
Les amphores de Gourjade à Castres (Tarn) et les circuits commerciaux dans l'Albigeois antique	253
ANNEXE 1	
Catalogue des timbres	276
ANNEXE 2	
Catalogue des graffitis	278
ANNEXE 3 - A. SCHMITT	
Analyses par fluorescence X d'un lot d'amphores Gauloise 1 tarnaises	280
A. BOUET	
L'épi de fâitage, un ornement de terre cuite antique méconnu : à propos de deux exemples de Dordogne.....	285
J.-FR. MARIOTTI, A. DUMONT, V. MATHÉ, A. CAMUS, FR. LÉVÊQUE, A. NISSEN JAUBERT, O. HULOT, S. GRECK, B. SZPERTYSKI	
Prospection du lit mineur et des berges sur le site médiéval de Taillebourg - Port-d'Envaux (Charente-Maritime) : un secteur d'activité lié à la Charente	299
P. BOUVART, O. GIRARD CLOS, D. VIVIER	
Chiré-en-Montreuil (Vienne) : évolution d'un habitat fortifié du XI ^e au XVII ^e siècle	337
CHRONIQUE	
I. FAUDET	
Sanctuaires et divinités en Aquitaine romaine (1993-2005).....	369
MAÎTRISES	
E. KERHARDY, L'occupation du sol dans le Médoc du deuxième âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine	393
L. RODRIGUEZ, Mercure dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise à travers les attestations archéologiques de son culte.....	400
B. EPHREM, Les poissons et la pêche liés aux usines de salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine.....	402
L. ALBERGHI, Les amphores d'Auvergne. Étude du commerce romain aux portes de l'Ariège, de la fin de l'époque républicaine aux premiers temps de l'Empire (II ^e a.C.-I ^{er} s. p.C.).....	408
ERRATA	411

Laurence Alberghi

Mémoire de Maîtrise
sous la direction Christian Rico, Maître de Conférences
Université de Toulouse-Le-Mirail, 2005

Les amphores d'Auterive. Étude du commerce romain aux portes de l'Ariège, de la fin de l'époque républicaine aux premiers temps de l'Empire (II^e s. a.C. - I^{er} s. p.C.)

Dans les années 1960, les fouilles de Louis Latour au "Champ du Purgatoire" à Auterive permirent de mettre au jour une importante quantité d'amphores liées à des structures archéologiques de nature et de chronologie différentes. Un premier ensemble se compose d'amphores d'époque républicaine retrouvées dans des fosses ; un second groupe est constitué d'amphores impériales issues pour la plupart d'un édifice dont l'interprétation pose toujours problème.

Notre étude se veut avant tout une approche quantitative par la mise en place de comptages et d'inventaires systématiques. Les résultats sont donc ceux d'une étude micro-régionale dont l'ambition est de saisir l'emprise du commerce amphorique dans une région donnée. La confrontation avec les résultats récemment obtenus à Toulouse a donc été permanente²⁸. L'enjeu de cette étude était d'apporter

une contribution, aussi modeste soit-elle, à l'histoire du commerce du vin, de l'huile d'olive et des salaisons de poisson dans l'Isthme gaulois, de la fin de la République aux premiers temps de l'Empire.

Les amphores républicaines d'Auterive avaient déjà fait l'objet d'une publication par L. Latour en 1970²⁹. Néanmoins, nous avons repris leur étude afin de répondre aux questions de typologie et d'origine de ces amphores. Le comptage, réalisé après recollage et identification typologique, a livré 89 amphores républicaines d'Italie, dont 42 sont intactes ou remontées.

L'ensemble des données métriques fournies par l'étude des lèvres, a été confronté aux différentes techniques d'identification typologique mises au point ces vingt dernières années. Néanmoins, les méthodes analogues à celles utilisées pour l'étude

28- Benquet 2002.

29- Latour 1970, 9-52.

des amphores républicaines de Toulouse ont été privilégiées, afin de pouvoir confronter les résultats. Il en ressort que l'essentiel des amphores républicaines retrouvées à Auterive appartient au type Dr. 1A ; seules quelques rares lèvres ont pu être rattachées à la forme Dr. 1B. Or cette situation correspond à ce que l'on observe dans l'ensemble du Toulousain au 1^{er} s. a.C., puisque les importations de vin italique sont caractérisées par une part importante et toujours majoritaire d'amphores Dr. 1A, tandis que les Dr. 1B semblent quasiment absentes³⁰. Cette situation conforte l'idée déjà avancée que le commerce du vin italien en Gaule ne s'est pas fait de manière uniforme puisque dans le reste de la Gaule, les Dr. 1B remplacent les Dr. 1A aux alentours du deuxième quart du 1^{er} s. a.C., puis deviennent majoritaires.

Ces problèmes liés à la typologie ont posé ceux de la datation de ces amphores. Il est aujourd'hui clairement établi que les différences de types ne renvoient pas à une succession chronologique stricte. Certaines formes ont été contemporaines et les amphores restent alors des marqueurs chronologiques peu précis. La situation de ce commerce dans le Toulousain rend donc périlleuse toute tentative de datation.

Faute d'analyses pétrochimiques des pâtes, il reste difficile de préciser l'origine de ces amphores. L'observation macroscopique des pâtes réalisée sur l'ensemble des lèvres, a seulement permis d'isoler plusieurs grands groupes de dégraissants. Néanmoins, l'étude des timbres offre quelques indices de provenances (Étrurie, Campanie et Latium). À Toulouse, les études sur les amphores républicaines ont mis en évidence un courant privilégié provenant de la Campanie et du Latium. Les importations provenant d'Étrurie restent épisodiques. Les amphores d'Auterive semblent bien correspondre à ce faciès.

Elles ont, par ailleurs, livré un important *corpus* épigraphique dont une bonne majorité se compose de *cognomina* (42 %) (*Alex(andro)s* ; *Isid(or)us* ; *Cerdo(n)is* ; *Demet(ri)os*...). Le reste se répartit en timbres à une ou deux lettres (20 %), en timbres anépigraphes (12 %), en *duo* et *tria nomina* (10 %). 16 % des timbres restent ininterprétables.

Les amphores impériales, retrouvées dans un bâtiment daté du 1^{er} s. p.C., montrent un approvisionnement beaucoup plus diversifié tant dans la nature des produits transportés que dans leur provenance. Pour l'essentiel, ces amphores proviennent d'Espagne.

La province romaine de Tarraconaise a assuré la part la plus importante de l'approvisionnement en vin par le biais d'amphores Pascual 1 (N.M.I. = 100), Oberaden 74 (N.M.I. = 27) et, dans une moindre mesure, Dr. 2-4 (N.M.I. = 8). Il est intéressant de constater la prépondérance des Pascual 1 dans une région où l'amphore Dr. 1B dont elle s'inspire directement est quasiment absente. Avec l'apparition de cette amphore, le commerce vinicole connaît une nouvelle dynamique qui n'aura pas la même ampleur dans l'ensemble de la Gaule. À Auterive, le vin de Tarraconaise est incontestablement en situation de monopole. Ces amphores ont livré un riche *corpus* épigraphique, dans lequel on relève une marque *L(ucii) Volteil(ii)*, quatre de *M. Porc(i)us*, ainsi qu'un timbre inédit certainement lié à ces dernières, *Porc(ii) Fili(?)*. Ces timbres se répartissent en *tria* ou *duo nomina*, *cognomina* et marques à une ou deux lettres. Certains sont attestés dans des épaves dont nous connaissons l'origine (*Cap del Volt*, *La Chrétienne H*, *Sud-Lavezzi 3*, *Le Grand-Rouveau*). Les ateliers qui ont pu être reconnus à travers l'épigraphie sont Badalona, Caldes de Montbui, Can Pedrerol, Can Tintorer et Sot del Camp.

La province romaine de Bétique a assuré, quant à elle, l'approvisionnement en huile d'olive par le biais des amphores Dr. 20 (N.M.I. = 65), produites sur les rives du Guadalquivir. Ces amphores, conteneurs exclusifs de l'huile de Bétique durant près de 250 ans, ont évolué au cours du temps, devenant ainsi un marqueur chronologique assez fiable. Les lèvres des Dr. 20 d'Auterive ont été comparées à la typo-chronologie mise au point par S. Martin Kilcher à partir du matériel fragmenté d'Augst³¹ : une bonne majorité est de type précoce (époque augusto-tibérienne et julio-claudienne) ; une seule, très différente, se rattache aux formes flaviennes et pourrait constituer un des derniers témoins de l'arrivée de l'huile d'olive de Bétique à Auterive. Ces amphores ont également livré quelques

30- Benquet 2002, 105-108.

31- Martin-Kilcher 1983, 337-347.

timbres : AIS, 'BR'OC'OD[V], P[OL]YCL, S'AM'IS, SI'SE'N. En l'absence d'études exhaustives sur les amphores impériales de Toulouse, il est difficile d'apprécier l'importance de ce commerce dans la région. Néanmoins, ces importations étaient loin d'être négligeables puisqu'elles constituent le deuxième apport le plus important à Auterive. L'approvisionnement en salaisons de poisson provient également de cette province, par le biais des amphores Dr. 7-11 (N.M.I = 26) et Beltrán II (N.M.I. = 7).

Le reste des amphores se répartit en produits de nature (vin, huile, salaisons de poissons, alun) et d'origine différentes (Italie, Rhodes, Tripolitaine, îles Baléares).

Le faciès amphorique d'Auterive atteste le dynamisme du commerce romain au début du 1^{er} s. a.C., puis au 1^{er} s. p.C. La variété et la quantité des produits importés ainsi que la richesse de l'épigraphie laissent présager l'importance de ce site de consommation, qui se trouvait être parfaitement intégré dans un réseau de distribution commerciale dont le centre était, sans doute, Toulouse. En effet, pour l'époque républicaine la situation est tout à fait analogue à celle qui a été observée au chef-lieu des Tolosates : les mêmes types de conteneurs indiquent assurément des courants commerciaux similaires. Pour l'époque impériale, la comparaison entre Auterive et *Tolosa*, est difficile, en raison de l'absence d'étude exhaustive des amphores toulousaines de cette période ; néanmoins, on ne peut que constater le dynamisme des importations de Tarraconaise et de Bétique.

Bien que l'interprétation des vestiges mis au jour à Auterive reste problématique, cet établissement devait très probablement être un site de consommation parfaitement intégré dans le réseau de distribution qui devait s'effectuer depuis Toulouse. Dès lors, l'hypothèse, un temps formulée, de l'existence de voies secondaires déviant de la voie d'Aquitaine et ayant pu desservir directement cette zone ainsi que la vallée de l'Ariège, ne nous paraît guère crédible.

Bibliographie

- Benquet, L. (2002) : *Les amphores des 1^{er} et 2^{es} s. av. J.-C., découvertes dans le Toulousain, production et commerce*, Thèse de Doctorat, sous la direction de J.-M. Pailler, université de Toulouse-Le Mirail, 2002.
- Blázquez, J. M. et J. Remesal Rodríguez, dir. (1983) : *Producción y comercio del aceite en la antigüedad, Segundo congreso internacional, (Sevilla, 24-28 Febrero 1982)*, Madrid.
- Latour, L. (1970) : "Les fouilles gallo-romaines d'Auterive", dans *MSAMF*, 35, 9-52.
- Martin-Kilcher, S. (1983) : "Les amphores romaines à huile de Bétique (Dressel 20 et 23) d'Augst (*Colonia Augusta Rauricorum*) et Kaiseraugst (*Castrum Rauracense*). Un rapport préliminaire ", in : Blázquez & Remesal Rodríguez, dir. 1983, 337-347.